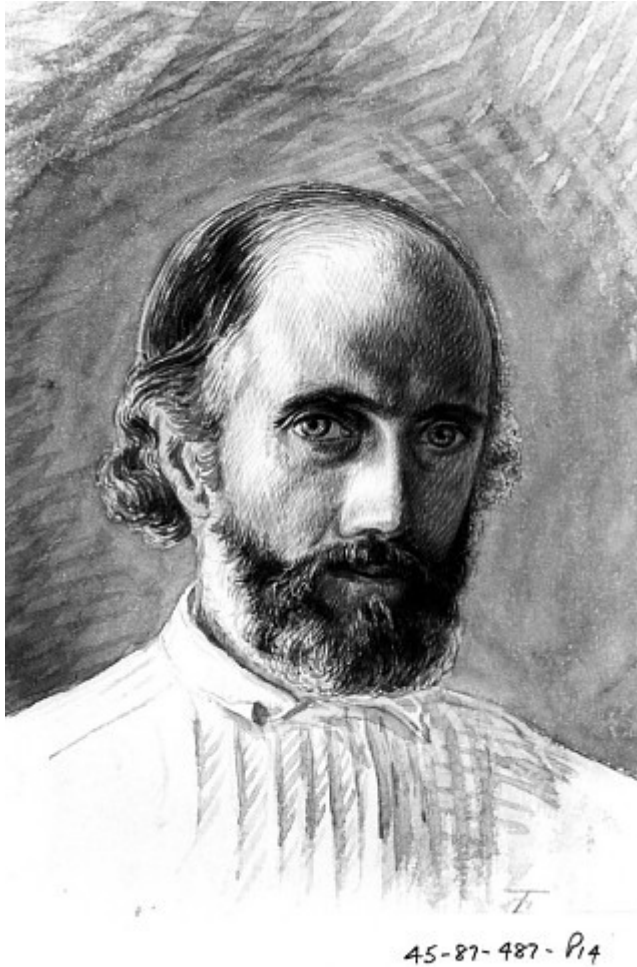


## De la France au Texas, Théodore Gentilz, un témoin de son époque

### Description

Il y a un certain nombre d'années, du temps du cabinet Familiaris, spécialisé en recherche de documents en archives, nous avons un certain nombre de clients domiciliés dans des pays plus ou moins lointains et exotiques : USA, Pérou, Mexique, Royaume-Unis, Allemagne, Nouvelle-Zélande, Australie, etc. Un de ces clients préparait une exposition pour le musée du Fort Alamo au Texas, et nous demanda de rechercher des informations sur la famille d'un peintre français, inconnu chez nous, mais célèbre là-bas pour avoir peint des paysages et la vie quotidienne du Texas au XIXème siècle. Ses œuvres sont un témoignage du "Old Texas" et ornent aujourd'hui les murs de plusieurs musées américains et sont une source précieuse pour les historiens. Il fut par exemple le premier artiste à immortaliser les ruines du fameux fort Alamo, quelques années seulement après la célèbre bataille qui coûta la vie à Davy Crockett et Jim Bowie... Retour donc sur un peintre ignoré chez nous mais toujours honoré outre-Atlantique : Théodore Gentilz.



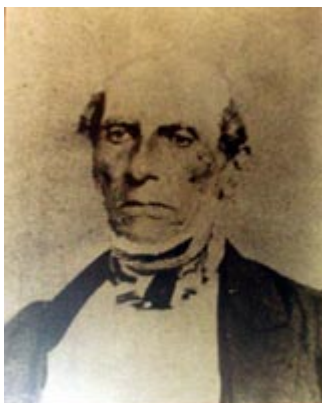
Théodore Gentilz

Jean Louis Théodore Gentilz est né à Paris le 2 mai 1819. Il est le fils de Jean Pierre Gentilz<sup>1</sup> Né à Lorges (41) le 29 janvier 1780. Décédé à Paris le 13 décembre 1847. Il était carrossier rue de Miromesnil et de Louise Forget. Il a suivi des cours de dessin et de peinture à l'Ecole Impériale de Mathématique et de dessin<sup>2</sup>Ecole gratuite établie rue des Cordeliers à Paris, créée en 1766 par Jean-Jacques Bachelier (1724-1806), ouverte officiellement en 1767 par lettres patentes du roi Louis XV. – Elle devient l' "École royale de dessin et de mathématiques en faveur des arts mécaniques" en 1823. – En 1877, après plusieurs changements d'appellation (dont la "petite École"), l'institution devient l' "École nationale des arts décoratifs" où il fut élève de Viollet-le-Duc. Il travailla également dans l'atelier du peintre Raymond Auguste Quinsac Monvoisin<sup>3</sup>Raymond Auguste Quinsac Monvoisin (1790 – 1870) et certains historiens pense que le fait que ce dernier ait poursuivit sa carrière au Chili à partir de 1842, influença la décision de Gentilz de quitter la France moins de deux années plus tard.



Raymond Auguste Quinsac Monvoisin –  
Autoportrait

Il a 25 ans lorsque, diplômé en poche, il fait une rencontre qui va changer sa vie. En 1844, il entre en contact avec Henri Castro<sup>4</sup> Comte Henri Castro (1786-1865). Ancien membre de la Garde impériale de Napoléon, après avoir épousé une riche héritière, il s'installa aux Etats-Unis dans les années 20 où il devient consul de France dans la ville de Providence (Rhode Island). En 1827, il prend la nationalité américaine et se lance dans les affaires.



Henry Castro

En 1836 la province mexicaine du Texas fait sécession et devint indépendante<sup>5</sup> La République du Texas rejoindra les Etats-Unis en 1845. et son président, Sam Houston, n'hésite pas à faire don de terres à ceux qui souhaitent s'y installer. Ainsi Henri Castro se voit concéder des territoires le long de la rivière Medina, 30 km à l'ouest de la ville de San Antonio. Il va y fonder sa ville Castroville, en y faisant venir de France des émigrants par bateaux entiers ; en particulier des Alsaciens (l'Alsacien sera longtemps parlé à Castroville). L'opération est un succès et il la renouvelle... Castro a introduit en tout, près de 2100 colons au Texas, ce qui en fait le second contributeur au peuplement après Stephen Austin ; et il a ainsi également fondé les villes de Quihi en mars 1846, Vandenburg en septembre 1846, et D'Hanis au printemps 1847. Castro fait venir Gentilz au Texas en 1843 ou 1844 selon les historiens. Il serait arrivé avec le second navire affrété par Castro venant de France. Gentilz va se charger de l'aménagement et des plans de ces nouvelles villes ; arpentant et délimitant les terres concédées aux colons par la République Texane.

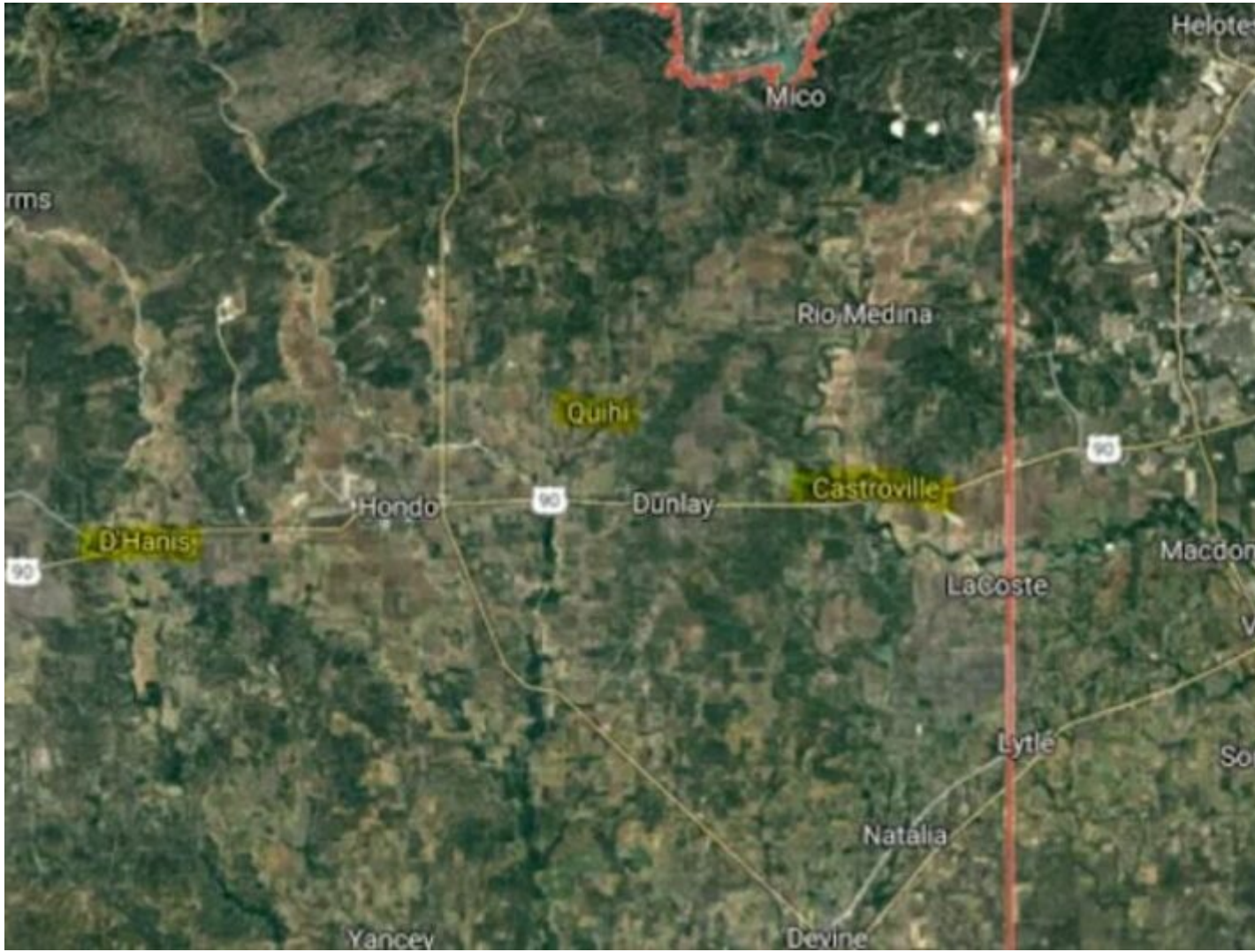


La république du Texas





Texas



Castroville, Quihi et D'Hanis à l'ouest de San-Antonio ; trois colonies fondées par Castro et dont les



Plan de Castroville dessiné par T. Gentilz

Mais l'expérience de peintre de Théodore Gentilz intéressa également Castro qui vit là l'occasion d'utiliser son talent dans un but promotionnel. Ainsi son travail va l'amener à parcourir cet état et à rencontrer sa population faite de Mexicains, d'Amérindien, d'Américains et de colons étrangers, en particulier Français, et à les coucher sur la toile ainsi que les nombreux paysages de cet état. Il se déplaçait de El Paso à la côte du golfe du Mexique et même jusqu'à Mexico. L'œuvre artistique de Gentilz se concentre sur la culture amérindienne et mexicaine, sur la vie des éleveurs, les scènes de rue et les anciennes missions espagnoles.





Corrida de la Sandia – T.Gentilz





Jacal with Enramada – T.Gentilz

Gentilz serait devenu un véritable assistant de Castro, qui depuis 1841 intervenait régulièrement auprès des autorités Françaises dans le but de conclure des accords avec la République du Texas. Bien qu'ayant une petite maison à Castroville, Gentilz fréquentait de plus en plus San-Antonio, faisant régulièrement le trajet entre les deux villes (environ 50 kms). Sur la route il se lia au gré des rencontres, avec les populations locales, mexicaines et amérindienne et lesquelles il troquait des dessins en échange de nourriture. De retour à son atelier de peinture à San Antonio, il reprenait les esquisses nées de son crayon lors de ses déplacements pour les transposer en couleur à la peinture à l'huile. Ses œuvres gardent ainsi le souvenir des Comanches, des Lipans, des Apaches ou encore des Kiowas.



Chef comanche – T.Gentilz

Malheureusement, en 1847, sa maison de Castroville, où il conservait sa bibliothèque et de nombreuses œuvres, fut détruite par un incendie, et ses toiles avec. Outre son travail de géomètre, et de peintre, Gentilz était régulièrement envoyé en Europe par Castro afin de “recruter” des volontaires pour venir peupler les colonies Texanes, désormais Américaines depuis 1845. Ainsi en 1847, il voyagea en Belgique et à Paris, où il retrouva Auguste Monvoisin de retour en France pour quelques



mois. En 1849, Gentilz s'installe définitivement à San Antonio. Cette même année, Castro lui demande de retourner une fois encore en France pour y promouvoir ses colonies. Voyage durant lequel il épousa Marie Louise Anastasie Fargeix, musicienne, le 12 juin 1849 à Paris et avec laquelle il va s'installer donc à San Antonio. La jeune sœur de Théodore, prénommée Henriette, est également du voyage. Cette dernière rencontrera au Texas un colon Français ami proche de Théodore Gentilz, Auguste Fretellière<sup>6</sup> Né à Angers (49) le 17 mars 1823. Son père également prénommé Auguste était confiseur. Il était arrivé aux Etats-Unis à Gavelston (Texas), venant d'Anvers, le 25 octobre 1843 sur le navire "Jean Key". Il est décédé en 1902., qu'elle épousera en 1852. Très liées, ces deux familles, Gentilz et Fretellière, deviendront des piliers de la vie de San Antonio y fondant même une association de secours mutuel.



Auguste Fretellière



Il continua ses allers-retours vers l'Europe jusqu'en 1877, mais en 1879 c'est désormais la peinture qui devait l'accaparer à temps plein. Il fonde alors un atelier d'enseignement (au 318, rue Flores Nord à San Antonio) et fit imprimer une annonce pour l'occasion : *"Instruction en dessin et en peinture de tous genre ; aussi dans les principes de la géométrie suivis de perspective linéaire et aérienne à l'intention des peintres"*



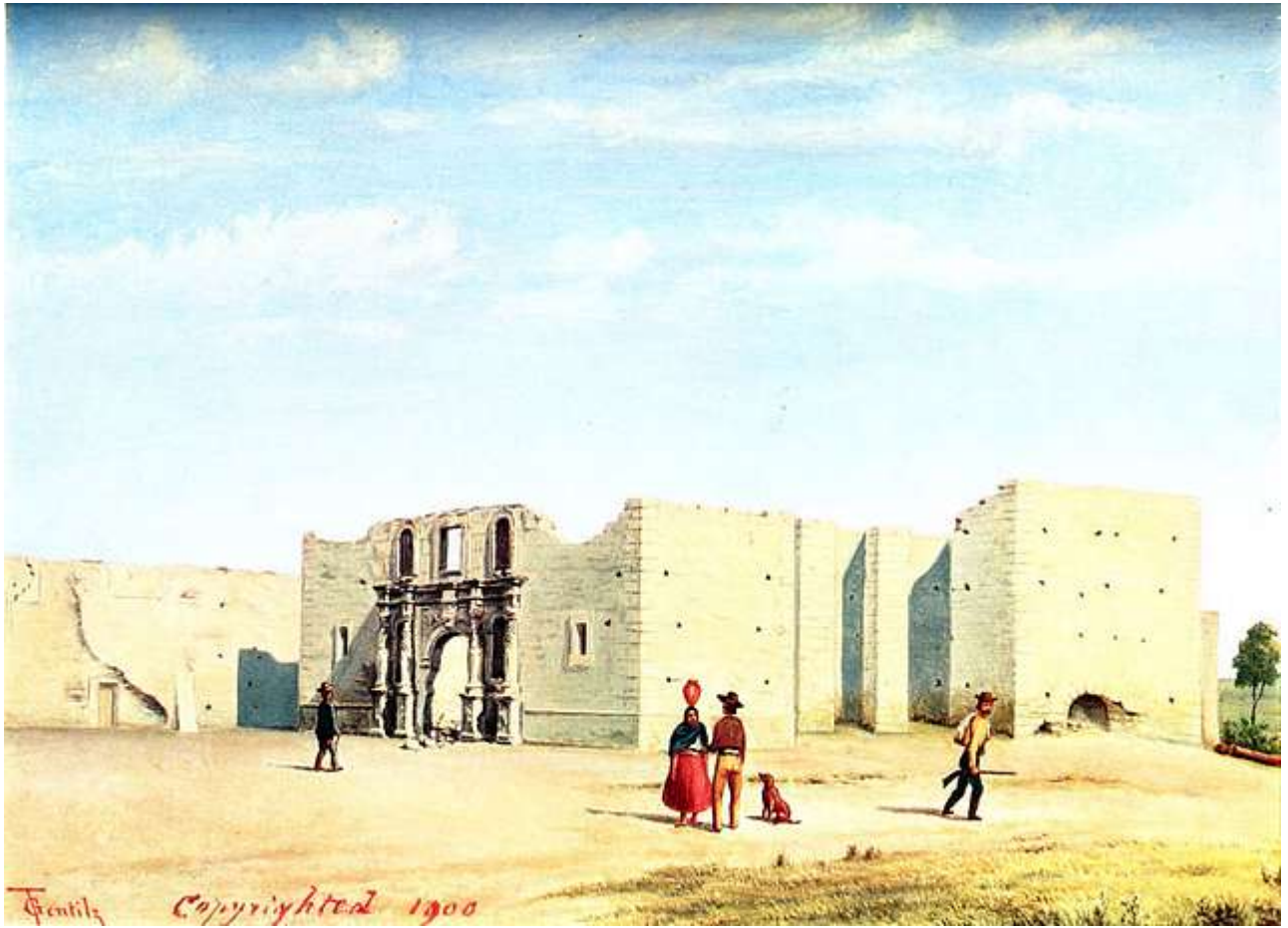
Théodore Gentilz et son épouse devant le 318 rue Flores Nord à San Antonio

Il publia également un ouvrage intitulé *"A method of perspective for artist"* dédié *"en souvenir de Viollet-le-Duc"* (décédé en 1879). A la même époque Théodore Gentilz devint enseignant dans la première université du Texas (St-Mary's College à San Antonio, fondée en 1852), où il donne des cours de peinture. C'est ainsi qu'il enseigna à ses nièces Louise et Mathilde Fretellière qui devinrent également des artistes réputées au Texas. De son côté, son épouse Marie, donnait des cours de musique à domicile.



Théodore Gentilz (à droite) et ses élèves du St-Mary-Collège

Bien que sa peinture et ses cours lui prenaient beaucoup de temps, on continua à faire appel à lui en tant que géomètre, en particulier pour dessiner des routes au nord du Mexique, zone géographique dont il publia des cartes détaillées en 1880. Comme toujours, ses déplacements étaient pour lui l'occasion de reproduire en peinture les villes qu'il traversait, les paysages et les hommes qu'il croisait, mais désormais ses croquis préalables au travail sur toile cédaient la place à la photographie...



Les ruines du Fort Alamo – T.Gentilz





Mission Concepcion à San Antonio – T.Gentil

Il prit sa retraite en 1894, et décéda à San Antonio le 4 janvier 1906 laissant une œuvre considérable, considérée par les spécialistes comme un des plus importants témoignages de la vie des premiers Texans. Son style, jugé un peu rigide et naïf dans ses débuts, évolua vers plus d'habileté avec le temps. Ses œuvres appartiennent aujourd'hui à différents musées, en particulier au San Antonio Museum of Art, ou encore dans le musée du fort Alamo à San Antonio. Un mot sur Louise Fretellière la plus illustre de ses nièces. Née en 1856, elle devint professeur des Beaux-Arts, et enseigna au Texas et au Mexique. Comme son oncle, plusieurs de ses œuvres sont conservées dans les Musées Texans. Elle est décédée en 1940.



Tombe de Théodore Gentilz et de son épouse dans le cimetière de San Antonio (au fond celles de ces filles)



CORTEGE of a dead child moves somberly from San Antonio's San Fernando Cathedral, whose bell tower is visible at right, to the burying ground.

A fiddler leads the way and a man, possibly the child's father, carries the casket on his head; a boy has its lid. The man with rifles fire in salute.

## Timeless Ways of the Earliest Texans

In the plains and mountain West, the advancing Americans found Indians who were usually primitive, warring wanderers. But in the Southwest *juasquis* confronted a settled and proud civilization, whose faith and forms were those of Spain.

To Texas in 1844 came an Alsatian painter named Theodore **Gentilz**. Even at that late date he found and recorded a Spanish-American way of *life* that had changed scarcely for years. But if the externals seemed timeless, there had been far-reaching changes in the society itself.

Spain's hold in Texas had been built primarily on the mission system. There were by 1793 more than 50: a network of

settlements brilliantly led by missionaries whose goal was to convert and pacify the Indians. The padres taught them farming and crafts and in the process created prosperous farms and communities which lured white settlers from Mexico.

Then, in 1794, in a well-meaning step toward colonial reform, Spain secularized the missions, giving the Indians title to their cattle and lands. Without the firm control of the padres, many farms went to weeds and hard times came for both the Indians and whites. No longer a forceful, expanding community, the Mexicans in Texas would thereafter be vulnerable to the dynamic colonizing force from the north.



THEODORE **GENTILZ**



← WATERMELON RACE, *la corrida de la sandía*, was an annual event in San Antonio's Military Plaza. Horsemen tried to wrest away the watermelon another carried. When any succeeded, everybody stopped and shared the melon.

THE FANDANGO was a lively dance **Gentilz** witnessed in the Governor's Palace on his first visit to San Antonio. A caballero (*left*) impresses his lady by firing his pistol at the ceiling. Stags at right share a bottle of *aguardiente*.

CONTINUED

Le magazine Life du 20 avril 1959 dont plusieurs pages furent consacrées à T.Gentilz







The Watermelon Race, San Antonio, T.Gentilz

## Notes

- 1  
Né à Lorges (41) le 29 janvier 1780. Décédé à Paris le 13 décembre 1847. Il était carrossier rue de Miromesnil
- 2  
Ecole gratuite établie rue des Cordeliers à Paris, créée en 1766 par Jean-Jacques Bachelier (1724-1806), ouverte officiellement en 1767 par lettres patentes du roi Louis XV. – Elle devient l' "École royale de dessin et de mathématiques en faveur des arts mécaniques" en 1823. – En 1877, après plusieurs changements d'appellation (dont la "petite École"), l'institution devient l' "École nationale des arts décoratifs"
- 3  
Raymond Auguste Quinsac Monvoisin (1790 – 1870)
- 4  
Comte Henri Castro (1786-1865)
- 5  
La République du Texas rejoindra les Etats-Unis en 1845.
- 6  
Né à Angers (49) le 17 mars 1823. Son père également prénommé Auguste était confiseur. Il

---

était arrivé aux Etats-Unis à Gavelston (Texas), venant d'Anvers, le 25 octobre 1843 sur le navire "Jean Key". Il est décédé en 1902.

### Categorie

1. Art
2. Louisiane
3. XIXe Siècle

### Tags

1. Castro
2. Castroville
3. Etats-Unis
4. Fort Alamo
5. Fretellière
6. Houston
7. Peintre
8. Texas
9. Théodore Gentilz

### date créée

22/03/2019

### Auteur

fredericaugris